

Nous préparons nos paniers de Noël

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SECTION GENEVOISE
DE LA CROIX-ROUGE SUISSE

NOUS PRÉPARONS NOS PANIERS DE NOËL

...kg d'oranges, des pâtes, du riz, de l'huile, du café, des dattes, des figues, du sucre, de la confiture, etc... Des masses de tout, de quoi confectionner pour le moins 250 « repas du 24! »

Des paniers? En fait, des ex-cageots d'épicerie et des ex-cartons — ayant-contenu-des-endives —, mais si joliment décorés, si bellement pomponnés que l'on peut, que l'on doit parler de « paniers de Noël »!

La manière de donner, dit-on, vaut mieux que ce que l'on donne... Oui, dirons-nous, mais jusqu'à un certain point, n'en déplaise à l'auteur du susdit proverbe...

Car, recevoir ainsi, au matin du 24 décembre, à la veille de Noël, un panier-cageot-carton contenant une et mille merveilles, cela représente quelque chose de fort tangible et qui permettra en réalité de faire bien plus qu'« un repas du 24 »!

C'est à Genève que cela ce passe. A Genève que chaque Noël 250 familles nécessiteuses ou personnes isolées reçoivent régulièrement la visite d'un Père Fouettard qui a de nombreux collaborateurs, mais surtout une marraine...

Madame Floriane Barbey-Sylvestre, l'épouse de l'ancien président de la section genevoise se souvint... lorsqu'elle fut jeune mariée, de la petite fille qu'elle avait été quelques années plus tôt. A l'époque, ses parents avaient coutume de faire parvenir, chaque dimanche que nous donne le Bon Dieu, un paquet de victuailles supplémentaires à une famille nécessiteuse et chargée d'enfants d'un quartier voisin.

Elle décida donc de cultiver la tradition: penser aux autres, aux moins heureux que soi. Et le premier Noël, elle confectionna toute seule et apporta toute seule à domicile « trois paniers de Noël ».

L'année suivante, ils furent 7; et au fil des ans 12, 15, 25, puis 50, puis 100, ad perpetuum...

Pas du tout.

Au 25^e quelque chose se passa. Madame Barbey décida de placer dès lors « son » action sous l'égide de la section genevoise de la Croix-Rouge suisse.

C'était il y a 9 ans, à Noël 1954; maintenant l'on parle de 250 « paniers ».

Les uns sont destinés aux familles nécessiteuses dont s'occupent les infirmières du Centre d'Hygiène social de la section, les autres à des personnes isolées.

Action collective? Détrompons-nous. Chaque panier est confectionné au vu des besoins et du « cas » particulier de chaque bénéficiaire...

Pour les familles nécessiteuses: les cageots métamorphosés, habillés de papier crêpe. Famillie X, 4 enfants de 3 à 10 ans:

« Aux oranges, aux ci, aux ça, joignons deux livres de la Bibliothèque Rose (ou Verte) et quelques jouets. »

Pour les isolés: les ex-cartons-à-endives, méconnaissables. M. Y souffre de diabète. Donc dans ce panier-ci pas de victuailles contraires à son régime.

Avec le temps, la bonne « marraine » s'est adjoint le concours de tout un groupe de dames qui non seulement l'aide à confectionner les « paniers du 24 », mais aussi à recueillir les fonds nécessaires, car cette action unique, annuelle est financée exclusivement par des dons spéciaux, sans que le budget ordinaire de la section ne soit grevé d'aucune façon. Donc: action double.